



MAISON D'ARRÊT — DE DIJON —



UN SYNDICAT
INDÉPENDANT



À VOS
CÔTÉS



POUR VOUS
DÉFENDRE

JUSQU'OU FAUDRA-T-IL ALLER ?

SAMEDI 12 SEPTEMBRE 2026 – 8H30

La journée commence à peine et déjà trois refus de réintégrer sont constatés.

Dans une détention marquée par la **surpopulation**, le **manque d'effectifs** et la **fatigue** des personnels, les agents présents alertent la hiérarchie et demandent à pouvoir échanger avec la direction.

Leur message est simple :

« Nous nous sentons en insécurité face à la multiplication des refus de réintégrer. »

La réponse de la direction :

« C'est dans un premier temps au brigadier-chef de gérer la détention. »

Les personnels proposent pourtant des pistes concrètes : organiser des transferts et demander que les prochaines incarcérations soient orientées vers d'autres établissements.

Réponse :

« On demande, mais on ne peut rien faire. »

Une nouvelle fois, les agents ont le sentiment que la situation est repoussée et renvoyée à la gestion du terrain, alors qu'ils sont les premiers à en subir les conséquences.

LE BILAN DE LA JOURNÉE EST ÉDIFIANT :

10 refus de réintégrer
2 mises en prévention
1 placement en CPRU

Ce qui était une inquiétude exprimée dès le matin est devenu, au fil des heures, une réalité.

Malgré cette journée particulièrement tendue, **le brigadier-chef et l'ensemble des agents présents ont tenu la détention** et fait face aux différents incidents avec professionnalisme.

Le SPS-CEA tient à saluer leur engagement.

Mais leur professionnalisme ne peut pas devenir la réponse permanente à une situation qui se dégrade.

Les agents avaient alerté dès 8h30.

Le bilan de la journée leur a malheureusement donné raison.

Il est désormais indispensable d'apporter des réponses concrètes sur la surpopulation, les effectifs et les possibilités de transferts.

**LA SÉCURITÉ DES PERSONNELS DOIT ÊTRE
UNE PRIORITÉ, PAS UNE PROMESSE DE PLUS.**

SPS-CEA

SPS-CEA — LE TERRAIN PARLE. NOUS LE PORTONS.

Le bureau local
14 septembre 2026